

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 36 (1928)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Notes sur la cathédrale (en 1817-1818) par Fr. Dellient  
**Autor:** Dubois, Fr.-Th.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-28467>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dans un but moral, religieux, social, pour faire triompher la Lumière naissante sur les ténèbres, en obéissant à la devise qui a gardé jusqu'ici toute sa valeur : *Post tenebras Lux!*  
Ch. SCHNETZLER.

---

## NOTES SUR LA CATHÉDRALE

(en 1817-1818)

par Fr. DELLIENT

---

Voici quelques notes intéressantes sur la cathédrale, tirées d'un manuscrit intitulé : *Tableau historique du canton de Vaud*, en Suisse, auquel est joint la description de l'Eglise cathédrale de Lausanne et des environs. Ce manuscrit a été écrit entre 1817 et 1818 par François Dellient, allié Mégroz, pasteur à Prilly. Il a été donné à la Bibliothèque cantonale vaudoise<sup>1</sup> par M<sup>lle</sup> Marie Dellient, petite-fille de l'auteur, par l'entremise de M. F.-A. Forel en 1908. D.

---

Outre de grandes grilles en fer, le jubé ou galerie superbe soutenue de douze colonnes de marbre noir, qui sépare la nef du chœur, sert encore d'ornement à cette magnifique église. C'est là où se placent les musiciens dans les fêtes sacrées et aux promotions.

. . . . .

La muraille où est cette fenêtre [la rose] ayant été fendue depuis le haut jusqu'au bas en 1655 par un tremblement de terre, elle fut si bien rejointe par un autre tremblement de terre qui arriva dix ans après, qu'on en connaît plus rien.

. . . . .

<sup>1</sup> où il porte la cote : F. 1005.

[A part les vitraux de la rose.] Il y avait anciennement d'autres fenêtres peintes, supérieurement bien travaillées et finies avec le nom et les armes de Vivey, Mouldon, Lustry, Payerne, Morges, Nyon, Yverdon et d'autres villes du canton de Vaud.

En entrant dans cette cathédrale par la grande porte à l'occident, on voit cinq monuments de marbre blanc, contenant les restes d'anciens chanoines ; avec des épitaphes en lettres gothiques dont quelques-unes sont effacées.

Les épitaphes en général ne sont point placées à leur date ; mais occasionnellement et suivant les circonstances. Il y en a même qui furent enlevées lorsqu'on répara l'église en 1766 ; on y a fait de nouveaux changements en 1811.

Il y a dans le chœur un tombeau en marbre blanc, avec des armoiries doubles ; au-dessus desquelles on lit ces mots :

Vertu surmonte envie.

Et au bas :

Pour les nobles de Gumoens

1483.

Un autre monument :

Ci-gît noble Jean-François Gaudard, lieutenant-baillival, procureur, patrimonial, T. juge des fiefs du bailliage de Lausanne l'espace de 31 ans.

Mort le 20 janvier 1662, âgé de 69 ans.

On voit en latin sur un marbre noir, au-dessus de la grille du milieu, l'inscription suivante :

Daniel Im-hoff, magnifique Seigneur-baillif de Lausanne, et très zélé protecteur des belles-lettres, a fait réparer ce chœur prêt à tomber en ruines de vétusté et l'a con-

sacré à la solennité des promotions. En reconnaissance de quoi l'académie de Lausanne lui a érigé à juste titre ce monument, l'an 1725.

Autre inscription, aussi en latin, suspendue au fond du chœur, entre deux colonnes.

Qui que vous soyés, qui admirés tout ce qui est propre, utile, agréable, et tout ce que l'on a recherché pour rendre la solennité des promotions plus auguste et plus superbe, si vous demandés qui en a formé le projet et qui l'a soigné, je vais vous l'apprendre.

Le noble et magnifique Jean Jaques Sinner, du conseil des deux cents de Berne, sa patrie, chevalier de St-Marc chez les Vénitiens, baillif de Lausanne, délices des belles lettres, protecteur des sciences, que la mort a enlevé trop tôt. Il a embelli cette demeure des muses.

Aussi partisan de la justice que des sciences, il donna publiquement pendant deux ans, des leçons de droit et d'histoire, et il fut fait docteur par le souverain magistrat.

Il réveilla l'émulation des nobles, qui pour la première fois commencèrent à fréquenter les leçons académiques et à se montrer éloquens.

Sous ses auspices, l'ancienne académie fut restaurée ; ce qui a été trouvé bon fut confirmé, ce qui était négligé fut rétabli, ce qui n'était pas exact fut corrigé. Enfin, il n'a rien omis de tout ce qui convenait à l'honneur de l'académie.

Patron des savans il était d'une sagesse profonde et mettait beaucoup de discernement dans la distribution des emplois ecclésiastiques. C'était un homme de bien, généreux, libéral. Cette tablette ne saurait contenir toutes ses qualités.

C'est ce que l'académie de Lausanne a fait pour être un éternel monument de vénération et de gratitude, jusqu'à la postérité la plus reculée.

Dieu veuille nous donner toujours de tels baillifs !

1713.

Ce chœur renferme le tombeau du duc de Schomberg, tué en Piémont en 1693. Et dans une chapelle, la figure en marbre blanc du chevalier Otho de Granson, habillé en militaire. Il est couché sur un lit qui s'enfonce sous le corps; le marbre semble s'être amolli.

On y voit [dans le chœur] le tombeau et la statue du pape Félix V, ou Amédée VIII de Savoye, mort vers le milieu du quinzième siècle.

Plusieurs autres monuments sont d'une date plus récente.

Catharina Princesse Orlow, née Sinowiew, le 19 décembre 1758, morte le 27 juin 1781.

Monument du célèbre Jean-Pierre De Crousaz.

Passant, suspends ta marche ! Ici est placé Jean Pierre De Crosa, ministre du St-Evangile, conseiller intime d'ambassade de Sa majesté le roi de Suède et du Landgrave de Hesse-Cassel, ci-devant gouverneur de son Altesse sérénissime Frédérick, prince héréditaire du Landgraviat de Hesse.

Membre émérite et couronné souvent par les académies royales de Paris et de Bordeaux. Professeur public de philosophie et de mathématiques à Groningue et à Lausanne.

Ami du juste et du vrai, il n'eut rien plus à cœur que de rechercher la vérité, de la faire connaître et de conformer ses mœurs aux règles de la justice.

Il supporta avec patience et résignation les maux inséparables de la pauvre humanité.

Etant près de succomber sous l'inévitable et fatal destin, la religion le soutint dans ces pénibles momens ; il fut un modèle de piété, de fidélité et de douceur, présage anticipé de son bonheur futur.

Affaibli par les douleurs qui achevaient de détruire ce qui restait en lui de terrestre, la foi en J.-Christ son Sauveur fut sa consolation. Il perdit de vue ce bas monde, pour s'occuper uniquement de la béatitude éternelle dans laquelle il entra avec joye l'an 1750, à l'âge de 87 ans.

Monument de M. Louis de Wattenwyl, ancien baillif de Romainmôtier, né à Berne en 1696, mort à Lausanne en 1769.

Autre monument de la duchesse de Courlande, sœur du prince de Waldeck. Née en 1748, morte en 1782.

Boni omnes viventem amabant, venerabantur ; mortuam lugent..... desiderant.

Monument de Mademoiselle Locher, de St-Gall, baronne de Coppet, née en 1696, morte en 1771.

Hic jacet Nobil. virgo Maria Elizabeth Locher, baronissa de Coppet, St-Gallo Helvet. Dum viveret dives, opum operum ditior.

Monument de Monsieur de Bochat, membre de l'académie royale des sciences de Göttingue, mort en 1754, à l'âge de 58 ans.

Hic jacet Nob. Car-Guill. Loys a Bochat. juris et hist. in acad. Lausan. professor publicus. Reg. acad. scient. Götting. adlect.

Madame de Bochat, née Tessonière, son épouse éplorée après un mariage heureux de trente ans, lui a érigé ce monument.

Monument du général de Constant, mort à Lausanne en 1756 à l'âge de 79 ans.

Hic jacet Samuel Constant de Rebecque, dominus in Hermanche et Villarsmendra, antiq. et nob. Artesiae familiae oriundus civ. Laus.

Legion Helvet. tribunus exercit. Batav. legatus etc. etc. etc. Vixit 79 ann.

Viro pio, litterato, benefico, memoriâ digno amor et veneratio.

Autre monument du frère de Monsieur d'Hermanche, aussi au service de Hollande, mort en 1756 à l'âge de 32 ans.

Memoriae sacrum. Nob. Philip. German. Constant de Rebecque Legion. Batav. Tribunus ; hunc patriae, familiae, militibus, amicis carum immaturâ morte heu ! ereptum flent omnes.

Dominus in Hermanche frater posuit.

Monument de Monsieur de Brenles, né en 1717, mort en 1771.

Abr.-Dan. de Clavel de Brenles, Laus. nobil. Stemm. Culiac.

Cur.-praef. ass. jur. prof. pub. civium amicus, acerrimus ubique injustitiae debellator ; ejus animi candore ac Solertia motus civiles Neocomi Sedati fuere.

M. P.-S. Chavannes conjux moestiss. liberi vivite digni patre.

Autre monument.

Ici repose le corps de dame Henriette Burton, fille de Jean Rooper, écuyer, seigneur de Berkhamsted, province de

Hertfort en Angleterre, veuve du révérend docteur Daniel Burton, chanoine de l'église de Christ à Oxford. A la piété filiale elle joignit les qualités et les vertus d'épouse, de mère et d'amie ; fidèle à tous ses devoirs elle n'eut d'autre règle que la religion chrétienne.

Née en 1720, elle mourut près de Lausanne le 28 septembre 1789.

Henriette Trévor sa fille, et Jean Trévor son gendre ont consacré à la mémoire d'une mère chérie, ce juste mais faible monument de leur douleur.

To the memory of Robert Ellison Esq<sup>re</sup> Englishman of distinguished genius and superiour worth, who died at Lausanne, in September 1783, and whose Remains are deposited in the Burial-Ground of St-Pierre.

This Stone was erected as e testimony of Friendship by Maria Champion de Crespigny.

Monument de la comtesse de Walmoden.

Charlotta Christiana S. R. J. comes de Walmoden gimborn Stirpe generosa De Wangenheim oriunda.

Nat. Hannoverae 1740, decessit Lausan. 1783.

Monument d'un fils du comte de Darmouth, anglais, mort à Lausanne le 20 octobre 1784.

Autre :

A la mémoire de Guillaume Calderwood, Ecossais, lieutenant-colonel du premier régiment des gardes du corps de Sa majesté britannique. Mort à Lausanne le 2 juillet 1787, âgé de 42 ans.

Madame Canning, épouse de son Excellence le ministre d'Angleterre près la Confédération suisse, âgée de 26 ans, morte près de Lausanne le 17 juin 1817, est aussi enterrée dans cette église.



Sa mémoire sera toujours chérie. Il est impossible d'emporter plus de regrets et de laisser de plus touchans souvenirs de vertus, de douceur et de bienfaisance.

. . . . .

Tous ces marbres, toutes ces épitaphes, tous ces noms, ces voûtes, ces siècles... Que le cœur est ému et pressé parmi tout cela !

---

On voit dans le chœur de la cathédrale de Lausanne, l'endroit où était placé l'autel dont on se servait autrefois, avec la pierre creuse et usée par les pieds de ceux qui venaient faire leur révérence à l'image de la Sainte vierge.

Il y a encore les Stalles, ou sièges des anciens chanoines, avec diverses statues d'évêques couchées sur leurs tombeaux, mais sans inscription; en sorte qu'on ignore qui elles représentent.

. . . . .

L'image de Notre Dame de Lausanne avait beaucoup de réputation, on y allait en pèlerinage de toute l'Europe.

La foule était surtout très grande le 25 mars de chaque année; c'était une réunion de plaisir où la dévotion n'était qu'un prétexte. Cet usage a continué jusqu'à présent; le jour de l'Annonciation, les jeunes gens de toutes les communes voisines se réunissaient encore à Lausanne pour se divertir.

. . . . .

Plus loin :

On fait le service dans la nef en été et en hiver dans la chapelle. Le chœur sert aux promotions et aux communions. On fait donc usage, suivant les circonstances, des trois chaires qu'il y a dans cette église.

*(Communiqué par M. Fr.-Th. Dubois.)*

---